

NOUVELLES EN BREF

LES FRÈRES
MARISTES

PROVINCE DU CANADA

Vol. 13, no. 02
04/06/2020

SERVICE ANIMATION JEUNESSE OUTAOUAIS ET PANDÉMIE 2020 CRI DU COEUR DE SON DIRECTEUR GÉNÉRAL

Texte : Jonathan Bock, DJ de SAJO

Le Service animation jeunesse de l'Outaouais (SAJO) est un centre communautaire de loisir sans but lucratif qui réunit plusieurs services d'animation, d'activités de loisirs et de sports, pour tous et particulièrement pour les jeunes.

SAJO c'est plus de 40 ans d'histoire, de succès et d'évolution à l'intérieur d'un grand mouvement d'entraide.



Jonathan Bock, le DG de SAJO

*Malheureusement, cette année, le Camp de jour à SAJO n'aura pas lieu à cause de la COVID-19. Son jeune directeur général, mariste de cœur depuis toujours, et amoureux de SAJO, **JONATHAN BOCK**, a lancé un cri du cœur sur ce que la pandémie lui fait vivre... Cette réflexion personnelle aurait pu être écrite par la plupart des moniteurs et monitrices de camps de vacances ...*

14 mai 2020, 11h10

« Je passe un très mauvais matin. Je ne suis pas le meilleur pour partager mes sentiments, mais vu la situation, j'ai le goût d'écrire.

Pendant 26 ans de ma vie, j'ai toujours passé, que ce soit une journée ou huit semaines, du temps à SAJO durant l'été. C'est un endroit qui a changé ma vie complètement, et je me suis toujours senti redevable envers l'organisme qui m'a un peu construit comme la personne que je suis aujourd'hui. Je sais avec certitude que je ne suis pas la seule personne dans cette situation.

QUAND J'ÉTAIS CAMPEUR : J'aimais tellement la liberté des lieux, la gentillesse des moniteurs, les amis que je voyais juste l'été, mais que j'avais hâte de revoir. Je voulais tellement devenir moniteur un jour, je pense que c'était mon but ultime dans la vie !

PUIS JE SUIS DEVENU APPRENTI-MONITEUR : J'ai appris sur le tas, j'ai mis des vrais efforts pour un travail pour la première fois de ma vie et c'était payé vingt dollars par semaine, mais j'étais prêt à tout pour rester un peu plus au camp.

ET JE SUIS DEVENU MONITEUR : J'ai rencontré des personnes fabuleuses, des amitiés que je profite encore quotidiennement. C'était la première fois où j'étais vraiment prêt à m'améliorer pour un travail parce que je l'aimais. Le camp m'a permis de voyager de développer l'amour que j'avais pour la Petite-Nation, mais d'être moniteur m'a surtout fait



*Maristes de
Champagnat,
construisons
des foyers de
partage !*



Jonathan, jeune moniteur

comprendre que je pouvais faire ce que je voulais dans la vie si j'étais motivé à créer quelque chose. Parce qu'à SAJO, tout était possible si j'y mettais l'effort.

LA VIE M'A RAMENÉ À SAJO DANS UN AUTRE RÔLE, DERRIÈRE UN BUREAU. Dans un rôle à l'année longue, plein de défis et d'incertitudes. Motivant et exigeant. Ce matin, l'époque où j'avais simplement à consoler un enfant qui pleurait en faisant des idioties me manque beaucoup, encore plus quand je sais que ne verrai pas les enfants ni les moniteurs cet été vivre ce que j'ai eu la chance de vivre.

D'être la personne qui doit annoncer une annulation d'un été entier, ça m'a rentré dedans comme un dix roues ce matin. Toutes les lettres étaient tellement lourdes à écrire. C'est une décision parmi d'autres décisions difficiles ces temps-ci, mais celle-là, je la déteste. Parce que **SAJO a changé ma vie et tous les enfants ont le droit d'avoir un environnement pour s'épanouir, pour juste s'amuser et apprendre dans le plaisir.** On dit que cette crise nous touche tous d'une façon ou d'une autre. Elle m'a touché professionnellement depuis deux mois, mais ce matin elle me heurte dans mon petit moi.



D'être tiraillé entre le désir d'aider les familles qui en ont le besoin et de l'autre, d'avoir la lourdeur de la certitude éventuelle que de nous adapter en demanderait trop à l'organisme, j'avoue que j'en ai été affecté beaucoup depuis deux semaines. Je veux souligner le travail de tous ceux qui sont dans cette situation et qui ont à convaincre des élus, des C.A. et des familles du bienfait de certaines recommandations.



Ce sont des décisions déchirantes et qui nous font mal. Que vous soyez ouverts ou fermés, je désire ici montrer ma solidarité à tous les camps de la Petite-Nation, petits ou gros.

Jonathan Boeck

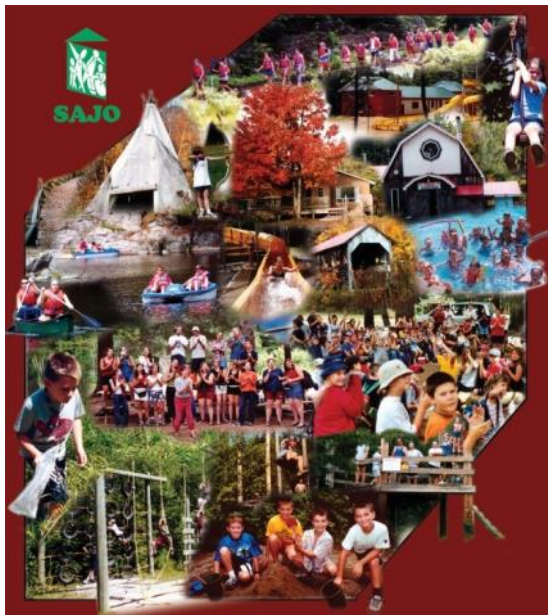
NDLR : MISE À JOUR

Malgré l'annonce de mardi dernier par le gouvernement du Québec de subventions pour aider les organismes à accueillir les enfants cette année, il est impossible pour SAJO de rouvrir ses camps. Les délais trop courts, les mesures de distanciation et sanitaires nécessaires ainsi que les ratios quant au nombre d'enfants versus le nombre de moniteurs afin d'assurer la sécurité de tous ne sont que quelques raisons parmi tant d'autres qui empêchent le camp d'opérer en 2020. La direction de l'organisme souhaite prendre un peu de recul face à la crise et revenir plus forts en 2021.



LETTRE AUX PARENTS : Annulation de la saison des camps pour 2020

Bonjour à vous tous,



C'est avec grands regrets que SAJO doit annoncer l'annulation de son camp de jour pour l'année 2020, suite à la situation de la COVID-19. Depuis 30 ans, SAJO a offert chaque année un camp de jours aux enfants de la Petite-Nation, mais la crise actuelle a remis énormément de choses en questions et comme la santé de vos enfants, employés et bénévoles est trop importante pour être mise en jeu, c'est la décision qui a tristement eu à être prise. Devant autant d'incertitudes et sachant nos finances limitées, nous pensons que de faire un pas de recul pour assurer d'exister encore en 2021 est la meilleure solution.

Étant donné notre grande superficie, SAJO ne pense pas pouvoir être en mesure d'être pleinement capable d'assurer les exigences hygiéniques nouvellement requises. De plus, la question du transport était devenue une énorme problématique alors que les autobus sont limités en place. Même si notre

environnement par rapport à sa superficie est propice à la distanciation sociale, notre emplacement géographique devient problématique sans transport.

Devant les défis que nous avons eu à gérer, SAJO doit fonctionner avec une équipe réduite et s'adapter. Nous tenons à nous excuser si certains parents ont eu à vivre des délais administratifs concernant les inscriptions.

Nous tenons à nous excuser de cette décision difficile, nous avons énormément d'empathie pour les familles qui subissent les graves effets négatifs du COVID-19.

Nos pensées sont solidairement avec vous.

Le Conseil d'administration et l'équipe de SAJO

LA PETITE HISTOIRE DU SERVICE D'ANIMATION JEUNESSE DE L'OUTAOUAIS (SAJO)

Devise : « À SAJO, on cultive L'ESPRIT DE FAMILLE »

Texte tiré de: « L'héritage des fondateurs de SAJO » de Damien Thibaudeau et Mélanie Robillard, décembre 2011, avec les précisions de F. Marius Fournier, fms, juin 2020

DÉBUT DES ANNÉES 1970 : SAJO À GATINEAU

PÈRE PAUL BERGERON et **SŒUR JEANINE GERVAIS**, deux religieux de Gatineau, préoccupés par les jeunes en difficulté, fondent SAJO (*Service Animation Jeunesse de l'Outaouais*). Leur objectif était de venir en aide à des jeunes démunis, garçons et filles, ne fonctionnant plus dans un milieu problématique soit familial, scolaire ou social. Ils avaient donc besoin **d'un hébergement adapté, MAIS LOCAL**, pour du soutien et de l'encadrement car aucune ressource de ce type n'était disponible dans la région à l'époque.



Vers 1975, l'organisme, son personnel et ses bâtiments de Gatineau ont été acquis par le Gouvernement du Québec pour en faire le Centre Jeunesse de l'Outaouais (CJO). Le CA de l'organisme a alors conservé le nom de SAJO que le gouvernement n'a pas retenu, mais souhaite ardemment continuer sa mission auprès des jeunes..

1978 À 1990 : SAJO À SAINT-SIXTE

Le conseil d'administration, de concert avec Père Paul et sœur Jeanine, comme on les nommait à l'époque, ont alors décidé d'acquérir un grand terrain à Saint-Sixte avec l'argent généré par la vente afin d'offrir un lieu de séjour de vacances et de plein-air pour leurs jeunes protégés.



Beaucoup d'entre eux

étaient issus de familles défavorisées en milieu urbain. Au fil des ans, il y a eu des travaux de défrichage et de construction des premiers chalets (*le chalet Sajo devenu le Mariste et le chalet Richelieu*) avec l'aide des éducateurs, des jeunes de SAJO et le support financier du Club Richelieu de Gatineau.



Les premiers fondateurs ont ensuite réalisé qu'ils avaient besoin de collaborateurs permanents pour favoriser le développement de ce nouveau site.

1990 À 2011 : CONTRIBUTION DES FRÈRES MARISTES

Grâce à M. Christian Gagné, un ami commun, le père Bergeron a connu les Frères Maristes et leur dévouement pour les jeunes et a donc décidé de faire appel à cette communauté religieuse pour les aider dans la poursuite de cette œuvre. Au départ, il était prévu que des Frères résideraient à SAJO pour quelques années mais ils y sont restés 21 ans en réalité.

Au début, trois Frères Maristes se sont établis à SAJO. Tout au cours des années suivantes la

communauté mariste s'est assurée de la relève en maintenant toujours au moins trois frères résidents. Ces derniers avaient été enseignants, missionnaires et préposés aux travaux manuels. Bien que rendus à l'âge de la retraite, ils étaient encore très actifs. Mentionnons ceux qui ont été présents pour les plus longs séjours à SAJO et dont la contribution a été majeure : les frères **Marius Fournier**, **André Barsalou**, **Gilles Ouimet**, **Gérard Beaulé** et **Jean-Marc Béchard**. D'autres frères ont aussi apporté

leur contribution au fil des ans : **Fernand Rheault**, **Robert Bates**, **Antonin Lussier**, **Marcel Rainville**, **Jean-Louis Tremblay**, **Raymond Denis** et **François Giguère**.

Le Frère Marius Fournier résida à SAJO de 1992 à 2008 et il fut un directeur très énergique tout en étant impliqué dans la communauté environnante de la Petite-Nation. Il fut secondé durant toutes ces années par ses confrères résidents dont principalement le **frère André Barsalou** qui y a séjourné 18 ans.



En 1993, ont débuté les **campes de jour à SAJO** pour les jeunes de la région. Un circuit de transport par autobus scolaire fut assuré dans les différents villages de la Petite-Nation pour les campeurs. Puis, il y a eu la construction d'autres chalets à partir de 1994-95. En plus du développement des camps de jour, la location de ces nouvelles constructions à des familles et à des groupes a graduellement pris beaucoup d'essor après l'arrivée des Maristes, constituant ainsi une des sources d'autofinancement de l'organisme.



La construction du chalet Larocque a eu lieu en 1994-95

De plus, afin de répondre à des besoins exprimés par la communauté environnante, les Frères Maristes ont aussi développé des activités extérieures à SAJO pour les jeunes de la région.



En 1997, ouverture d'une première Maison de jeunes à Saint-Sixte parrainée par SAJO. Par la suite, des Maisons des jeunes *portables*¹ furent ouvertes dans plusieurs petits villages de la région (*Plaisance, Montebello, Fassett, Notre-Dame de la Paix, Namur, etc...*).

Débuta aussi un projet d'animation en milieu scolaire en 2002 pour favoriser la persévérance scolaire, **Bouffée d'oxygène (BO2)** à l'école secondaire Louis-Joseph Papineau et par la suite deux autres écoles de la commission scolaire ont adhéré au programme. Au cours des années suivantes, SAJO est devenu l'organisme soutenant des projets BO2 que l'on retrouve dans au moins une

école secondaire de chacune des quatre autres commissions scolaires de l'Outaouais.

FIN D'AOÛT 2011 : RETRAIT DÉFINITIF DES FRÈRES MARISTES

Ce sont donc les Frères Maristes qui ont développé la mission de SAJO. Grâce à leur présence constante et à leur ténacité, SAJO est devenu le centre communautaire prospère que nous

¹ Ces maisons de jeunes sont dites « portables » puisqu'elles sont ouvertes en alternance quelques soirs par semaine par des équipes d'animateurs qui se déplacent d'un village à l'autre.

connaissons. Sans leur dévouement, le site de SAJO ne se serait pas aussi élaboré et les activités extérieures n'auraient pas pris une telle ampleur. Si les Frères Maristes ont dû quitter SAJO à l'été 2011 ce n'est pas par désintérêt mais en raison de leur vieillissement et du manque de relève chez les frères de leur communauté.



Cérémonie de remerciement pour leur implication : F. Jean-Marc Béchard, F. Marius Fournier, Père Paul Bergeron, F. Gilles Ouimet, F. André Barsalou, F. Gérard Beaulé et Sœur Jeanine Gervais



Les Frères Maristes se sont assurés de bien préparer une relève laïque. En 2007, suite aux recommandations du comité de sélection, le frère Marius a procédé à l'embauche de son successeur, **M. Yves Chaussé** qu'il a accompagné dans ses fonctions de directeur durant une année complète avant son propre départ en 2008. Monsieur Chaussé a travaillé avec acharnement pendant 11 ans, jusqu'en septembre 2019, avec toute une

équipe de bénévoles et quelques employés afin de continuer et poursuivre l'œuvre des frères. À son départ, **M. Jonathan Bock** a alors été choisi pour le remplacer comme directeur général.

Avec l'administration laïque, beaucoup d'autres projets ont été développés dont un nouveau projet de financement annuel qui a été mis en place à l'été 2017, les **SAJOLYMPIQUES**. Des activités culturelles mensuelles et des spectacles musicaux ont aussi été organisés par des bénévoles dans les petites localités des environs.



L'équipe des SAJOLYMPIQUES

La communauté Mariste a adopté les valeurs de son fondateur, Marcellin Champagnat mais si elle a été aussi prospère c'est probablement parce qu'une autre valeur de base s'est aussi transmise:

L'ESPRIT DE FAMILLE.

Tous ceux et celles qui ont eu l'opportunité de côtoyer des Frères Maristes ont pu y reconnaître cette même passion et ce même esprit de famille, parce qu'ils ont suivi les pas de Marcellin. **Il semble y avoir quelque chose de contagieux chez les frères Maristes qui nous incitent à les imiter...**

Quelques photos au fil des ans...



**Août
1994**



**Été
1997**



Bonne



Journée



2018



Photos de cette page : Archives maristes/EP